**LORENZ FRISCHKNECHT, *Jean Potocki romancier au travail.
Les variantes dans les trois versions du “Manuscrit
trouvé à Saragosse” (1794, 1804, 1810)***

Emilie Klene

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/47295>

DOI : 10.4000/studifrancesi.47295

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 614-615

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Emilie Klene, « LORENZ FRISCHKNECHT, *Jean Potocki romancier au travail. Les variantes dans les trois versions du “Manuscrit trouvé à Saragosse” (1794, 1804, 1810)* », *Studi Francesi* [En ligne], 195 (LXV | III) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 07 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/47295> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.47295>

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

LORENZ FRISCHKNECHT, *Jean Potocki romancier au travail. Les variantes dans les trois versions du “Manuscrit trouvé à Saragosse”* (1794, 1804, 1810)

Emilie Klene

RÉFÉRENCE

LORENZ FRISCHKNECHT, *Jean Potocki romancier au travail. Les variantes dans les trois versions du “Manuscrit trouvé à Saragosse”* (1794, 1804, 1810), Paris, Honoré Champion, 2018, 384 pp.

- 1 Le présent ouvrage porte sur un roman fascinant, insaisissable par bien des aspects, soit à cause des lacunes qui subsistent dans sa connaissance (tous les manuscrits n'ont pas été retrouvés), soit parce que rien dans l'œuvre ne semble revêtir de caractère absolu ou définitif. Considéré parfois comme le dernier roman des Lumières européennes, le *Manuscrit trouvé à Saragosse* interroge notre rapport au savoir, dans une relation critique qui ne cesse de déconstruire les modèles d'accès à la connaissance ou les tentatives de quête de sens.
- 2 Si, pendant longtemps, on a cru qu'il n'y avait qu'un seul manuscrit, le roman de Potocki se présente sous trois versions, même si certaines d'entre elles sont encore aujourd'hui à l'état lacunaire. La version de 1794 (jusqu'à la 39^e Journée), conservée en fragments, est la seule à présenter l'achèvement de l'histoire du Juif errant. La version de 1804, qui n'a pas de fin, se distingue par un enchevêtrement très complexe des histoires racontées. Enfin celle de 1810, à laquelle il manque le 2^e décaméron, présente une fin (61^e Journée). Néanmoins le Juif errant a complètement disparu tandis que l'histoire et le discours du géomètre Velasquez sont réorganisées, condensées et placées en bloc dans le 5^e décaméron.

- 3 La présence de trois versions du roman de Potocki soulève une question fondamentale qui sous-tend l'analyse des variantes textuelles et à laquelle Lorenz Frischknecht s'efforce de répondre, avec autant de rigueur que de prudence: s'agit-il du développement d'un texte, avec des étapes intermédiaires, dont la version de 1810 serait la version définitive? Ou bien s'agit-il de trois romans que l'on peut lire indépendamment les uns des autres? Faute de commentaires de l'auteur sur son propre travail, les remaniements ressortissent à des conceptions esthétiques qui concernent à la fois la phrase et la composition de l'ensemble.
- 4 Après avoir fait le relevé des quelque milliers de variantes qui apparaissent non seulement entre les deux versions évoquées plus haut, mais en tenant compte aussi des parties connues de la proto-version de 1794 et mis à disposition sur le site internet de l'éditeur (<http://www.honorechampion.com/jean-potocki-romancier-au-travail>), Lorenz Frischknecht présente dans l'ouvrage les résultats de son analyse. L'étude des variantes confirme que rien n'est systématique. Si dès lors, une étude normative est à proscrire, il est légitime de s'intéresser à des «tendances» de Potocki, afin de montrer l'auteur au travail.
- 5 Du mot à la phrase, de la phrase à la journée, de la journée au roman, le classement choisi par Lorenz Frischknecht a le grand mérite de mêler éléments formels et éléments de fond, et de discerner des tendances d'ajustement. L'A. s'attache à montrer précisément comment les modifications de détails annoncent des modifications globales. L'analyse des trois états du texte, à partir des documents originels, c'est-à-dire les transcriptions des manuscrits, copies, épreuves et éditions, révèle en effet que la conception du romancier est complètement différente d'une version à l'autre.
- 6 Lorenz Frischknecht réussit à retrouver aux niveaux les plus complexes des modes de variations à des niveaux plus simples. Non seulement les variations sont systémiques mais elles présentent des analogies structurelles. Il y a d'abord le rapport entre modifications des journées et modifications de la phrase, puis la réorganisation des récits qui obéit au même principe de l'euphonie. Il montre comment à tous les niveaux, de 1804 à 1810, la journée ressemble de plus en plus à un chapitre, les scansions n'étant plus marquées par le hasard mais par la logique.
- 7 Cet ouvrage présente un intérêt fondamental: si certaines variantes demeurent inexpliquées et peut-être inexplicables, Lorenz Frischknecht met au jour l'évolution d'une version à l'autre vers plus de concision, vers une réduction de l'indéterminé, une «atténuation de l'incertain». Et c'est avec beaucoup d'acuité qu'il souligne le souci d'un enchaînement plus logique, d'une clarification de la structure dans la version de 1810, avec notamment un glissement de l'oralité, du discours direct vers une œuvre écrite. Le présent ouvrage nous aide à mieux cerner l'auteur – ou plutôt le correcteur – en activité: Potocki lecteur de Potocki. Il confirme l'existence de trois versions différentes du roman, et non ce qu'on aurait pu être tenté de lire comme les étapes de rédaction de la dernière version.